

## Enseignement du verbe à l'école primaire. Analyse de manuels

Mémoire de maîtrise

Perrine Leclercq

Le mémoire de Mlle Leclercq est divisé en quatre parties fondamentales. Dans les deux premières l'auteur se propose de cerner le problème au niveau théorique.

D'abord, elle essaie de présenter les définitions que donne du verbe les grammairiens de référence. Le choix des auteurs est fait conformément à l'article de C. Feuillard, et il est représentatif du point de vue chronologique aussi bien que du point de vue idéologique. Mlle Leclercq se propose de comparer les différentes conceptions. Cette comparaison est faite d'une manière claire et rigoureuse, puisqu'elle est basée sur une démarche cohérente et unifiée pour tous les ouvrages analysés. En fondant son analyse sur un ensemble de critères pertinents, Mlle Leclercq arrive à faire ressortir les spécificités de chacune des approches comparées. Sur ce point je formule deux remarques critiques : d'abord, les présentations des définitions auraient pu être accompagnées de références bibliographiques précises afin que le lecteur puisse mieux discerner ce qui est une citation/reprise directe d'un auteur de référence de ce qu'il relève de l'interprétation/évaluation faite par Mlle Leclercq elle-même. Deuxièmement, je crois qu'il serait également utile de situer les auteurs analysés dans le contexte de l'histoire des idées linguistiques, Mlle Leclercq pourrait ainsi trouver quelques explications aux préférences constatées.

La deuxième partie « préparatoire » concerne les programmes d'enseignement de l'éducation nationale. Mlle Leclercq présente les textes officiels émanant du ministère, elle ne prend en compte que les stipulations concernant les connaissances grammaticales et le verbe plus spécialement. Ce chapitre n'est pas une simple collecte de données mécanique, mais elle est accompagnée de commentaires analytiques.

La troisième partie est consacrée à l'analyse pratique des manuels de français destinés à l'école primaire. Mlle Leclercq examine les explications métalinguistiques aussi bien que les exercices proposés par ces différents manuels. Son analyse reflète la perspective choisie dans la partie théorique ; de ce fait nous la considérons comme bien fondée et scientifiquement pertinente.

Le dernier chapitre est une proposition de leçon du CE2 sur le verbe. Elle est le résultat de la propédeutique théorique des deux premières chapitre ainsi que le l'examen critique de manuels existants proposés dans le chapitre 3. La conception de la leçon sur le verbe prend en compte les contraintes didactiques, linguistiques et psychologiques. Nous la considérons comme réussie.

Pour conclure – le travail de Mlle Leclercq est cohérent et pertinent. L'auteur a réussi à bien cerner la problématique, celle-ci est posée d'emblée et résolue tout au long du travail. Le peu d'ambition théorique (au niveau de la théorie linguistique) n'est aucunement un défaut, puisque le vrai intérêt du travail réside dans sa cohérence méthodologique.

Une question « linguistique » pourtant. A la page 40 l'auteur parle de la distinction nature/fonction. Cette distinction, pourrait-elle être reflétée au niveau terminologique ?

Note proposée : **velmi dobře**

Ondřej Pešek

